

“ jecté divine, et les églises de Sainte-Olle, de Cayeux, de Bourlon, de Sains-lez-Marquion, demeureront, les unes en totalité, les autres en partie, comme un témoignage vivant de sa munificence.”

Quant aux écoles libres, il les soutint aussi avec ardeur, bien convaincu de leur suprême importance. Il savait répandre ses aumônes sans compter, non seulement dans la région du Nord, mais dans la France entière, au-delà de nos frontières et jusqu'au Japon et en Polynésie. Toutefois il n'oubliait pas que le champ de bataille de notre temps est particulièrement établi autour de l'Ecole libre : avec tous les hommes de cœur, il y courait volontiers pour opposer les écoles catholiques à ces écoles sans Dieu qui propagent d'une manière si effrayante une désastreuse impiété. Il favorisait aussi les jувénats des Ordres religieux, qu'il regardait avec raison comme une pépinière d'hommes apostoliques.

M. l'abbé Guillemant termina ainsi le beau discours qui fit couler tant de larmes :

“ Un tel chrétien ne pouvait être surpris ; et j'ai la consolation d'affirmer ici publiquement que, si la mort fut subite pour lui, elle ne fut pas imprévue. Dieu, qui veille sur ses élus, lui accorda la suprême faveur de se confesser une heure à peine avant sa mort, et avant de prendre congé de son confesseur, il dit joyeusement que jamais il ne s'était senti plus libre et plus dispos, et que “ rien ne vaut en ce monde, la satisfaction d'une confession bien faite !” Ainsi chercha-t-il toujours avant tout le royaume de Dieu et sa justice. Un jour qu'on lui annonçait que les affaires baissaient un peu, on lui conseilla de diminuer ses aumônes. — “ Doublez-les,” répondit-il aussitôt. On les doubla, et les affaires reprirent leur habituelle prospérité. Dans sa vie comme dans sa mort, ce grand chrétien eut donc pour règle d'accomplir avant tout la sainte volonté de Dieu : il contemple aujourd'hui dans la gloire éternelle “ Celui dont il fut toujours le bon et fidèle serviteur.”

